

Les tribulations ne manquèrent pas à la fondatrice : elle les accueillit de façon à en augmenter ses mérites. Enfin le 2 février 1640, à l'âge de 84 ans, elle partit recevoir la récompense d'une vie si remplie.

Quand se célèbre une béatification, la famille spirituelle et les parents du bienheureux ou de la bienheureuse assistent à la solennité, d'une des tribunes toutes proches de l'autel. Parmi les parents, l'on remarquait, cette fois-ci, une Fille de la Charité, la Sœur Pichon.

Le soir, vers cinq heures, le Souverain Pontife s'est rendu à la basilique Saint-Pierre pour vénérer la bienheureuse de Lestonnac. Une foule innombrable remplissait la nef de l'édifice. Quand Léon XIII a paru, porté sur la *sedia*, des acclamations ont retenti, ardentes, sans cesse renouvelées. Tandis que la blanche et presque immatérielle figuré du Pape passait au-dessus de la foule, l'enthousiasme — cet enthousiasme que l'*Univers* a eu si souvent occasion de décrire cette année et qui se renouvelle à chaque audience pontificale — l'enthousiasme gagne de proche en proche à travers les rangs pressés de la multitude. Les mouchoirs s'agitent, les cris de : « Vive Léon XIII ! Vive le Pape roi ! » montent, en une splendide clameur.

Tout à coup le silence s'établit, la foule se recueille. Le Pape vénère la bienheureuse. Et un salut solennel est célébré en sa présence. Le Saint-Père repasse au milieu de son peuple — les catholiques de toutes les nations forment un seul peuple chrétien — et on assiste à une nouvelle manifestation de la popularité, toujours croissante, qui entoure Léon XIII, le Vicaire de Jésus-Christ.

N'y a-t-il pas, dans cette popularité, comme une réponse, divinement héroïque, de la Providence à tous ceux qui rêvent de ruiner la puissance pontificale ? Les pouvoirs matériels s'écroulent, la puissance de l'opinion s'accuse prépondérante : voyez comme la papauté a grandi, en notre xix^e siècle, devant l'opinion du monde entier !

X...

Converti

L'*Echo de Paris* vient de publier une information qui réjouira profondément les cœurs chrétiens.

M. Paul Bourget a commencé depuis quelques mois une édition de ses œuvres complètes. Or, le célèbre écrivain travaille à supprimer ou à modifier, dans ses romans, tout ce qui pourrait choquer la foi catholique. Ayant courageusement repris le chemin de l'église, il ne veut pas laisser un désaccord entre ses ouvrages et sa vie.

La résolution est rare et mérite une admiration sincère. On rappelle à ce propos que Paul Féval, avant M. Bourget, donna ce bel exemple et corrigea ses livres en chrétien. Mais, sans déprécier nullement l'énergique humilité de Paul Féval, on peut observer que le roman d'aventures offre moins d'obstacles à ce remaniement que le roman psychologique. Une imagination riche et ingénieuse a bientôt fait de transformer une anecdote ou rattacher les deux bouts d'un récit dont elle a dû couper le milieu. L'auteur du *Disciple* et de *Cruelle énigme* aura plus de peine à expurger ses récits et devra se